Le Vaisseau

Le ciel s'assombrit, les nuages sont de plus en plus épais, tout se passe si vite que je n'ai pas le temps de réagir. Je subis malgré moi de violents mouvements, je ne vois rien, tout est trouble. Je suis perdue, livrée à moi- même dans un environnement que je ne peux maîtriser, une solitude qui accentue ma vulnérabilité me force à me joindre à un groupe sur une embarcation géante. Elles semblent toutes liées, non pas par des liens familiaux ou forcés mais amicaux, liens forts qui les font s'attirer entre elles. L'assemblage de ces êtres disparates me renvoie l'image d'un amas d'individus qui se complètent et partagent des souvenirs, en exprimant leur amitié autour d'un repas.

Mon monde est maintenant réduit à cette embarcation ballottée par les eaux, comme un radeau de survie pour les miens. Je l'appelle "le Vaisseau". Sur sa surface rugueuse, je grandis, entourée d'étrangères. Est-ce ici ma place ? Nous sommes peu nombreuses au début, mais instinctivement nous savons toutes que notre survie dépend de la communauté, de cette relation qui nous unit. Les courants nous portent toujours plus loin, vers des terres inconnues. Chaque jour, des éclats de lumière réchauffent notre abri de fortune, rendant l'environnement un peu plus propice à nos besoins. Le Vaisseau est devenu mon habitat. Plus le temps passe, plus je me sens à l'aise. La nourriture ne manque pas, je suis à l'apogée de mon bien-être.

Soudain, je me sens grandir, comme étirée. Je prends de plus en plus de place, je suis poussée à me nourrir davantage. Comment expliquer ce changement si brusque ? Mon corps se sent soudainement compressé, que faire ? Je ne connais pas ce phénomène : que m'arrive t-il donc ? Mon corps s'étire d'un sens contraire de chaque coté, je me sens de plus en plus compressée, c'est de plus en plus fort, jusqu'à une rupture de tout mon être. Une partie de moi-

même s'est détachée : mais... c'est mon clone ! Sera-t-il lui aussi contraint de vivre avec nous ? Une multitude de questions me traversent l'esprit : quelle va être la réaction des autres ? Suis-je la seule à avoir ce pouvoir ? Après tout, le Vaisseau semble être plus qu'un refuge. Il est aussi un carrefour : les autres arrivent, elles sont de plus en plus nombreuses. Pour elles, ce n'est qu'un événement habituel voire cyclique, l'angoisse ne les atteint pas, cet évènement fait maintenant partie de notre quotidien. Elles se ressemblent toutes les unes les autres, formant des groupes distincts, les tensions commencent à surgir. Certains membres des groupes portent des secrets, des fragments d'informations précieux. Je vois bien qu'il y a des échanges... beaucoup d'échanges... J'y participe et je m'empresse de les intégrer en restant discrète, je ne veux pas que cela se sache. C'est à travers ces échanges que nous devenons plus fortes, la soif de pouvoir, cette envie de supériorité se fait sentir. Cet endroit accueillant et chaleureux où j'ai trouvé ma place serait-il en train de changer ?

Le Vaisseau quitte finalement les eaux chaudes pour des territoires plus hostiles. Maintenant, c'est le froid mordant qui nous assaille et nous ralentit. Peu à peu, nous commençons à manquer de nourriture. Nous nourrir devient difficile et nous déplacer encore plus. Mon corps faible a de moins en moins d'énergie, mais les échanges sont toujours là grâce à mes chères amies ! Les nutriments se font rares. Nous sommes maintenant trop nombreuses, nourrir chacune d'entre nous devient un défi quotidien. Nous sommes obligées de nous adapter, de réagir, parfois de nous sacrifier pour le bien de la communauté. Renoncer à notre seule source d'énergie, nous en sommes capables, nous adapter est l'un de nos points forts. Cependant, dans cet environnement hostile, certaines présences fortes se démarquent. Je n'aime pas ça, elles semblent prendre le dessus par la force. Je remarque que certaines d'entre nous commencent à disparaître. Que sont-elles devenues ? Que s'est-il passé ?

Tout le monde commence à changer physiquement, de taille et de forme. C'est là que je fais le lien ! Cette atmosphère de terreur que je sentais, la disparition à la chaîne de mes amies, tout est de la faute de celles qui vivent pleinement en engloutissant les restes de la communauté. Comment est-ce possible ? Elles qu'on a toujours aidées sont aujourd'hui des meurtrières, elles se nourrissent de tout ce qu'elles trouvent en nous laissant mourir chacune à notre tour. Les températures continuent à nous ralentir, ce qui ne nous facilite pas la tâche. Mais nous tenons bon grâce à notre union ! Le gel qui nous entoure est comme notre bouclier. Nous apprenons à ralentir notre métabolisme, à économiser chaque ressource... Il n'y en a plus beaucoup. Notre survie en valait le coup. Les eaux, les marais et les courants nous ramènent maintenant vers des eaux plus accueillantes là où ce fameux phénomène se reproduit, encore une fois, je ne suis pas la seule à subir ce changement si brutal qui étire le corps.

Malheureusement, le Vaisseau s'approche maintenant d'une masse inconnue, énorme et mouvante. L'air porte des odeurs étranges, mélanges de sel et de substances inconnues. Une ombre immense nous engloutit. Une pression brutale arrache le Vaisseau à l'eau. Nous sommes suspendues, ballottées dans le vide. Serait-ce la fin ? J'entends des bruits sourds, des voix graves je dirais même inaudibles. Nous sommes projetées dans un immense récipient sombre, sans oxygène, sans chaleur. Lentement, nos forces nous quittent. Les uns après les autres, nous cessons de bouger comme si nous étions plongées dans un long sommeil éveillé...

« Regardez ce plastique, couvert de cette communauté bactérienne qui s'est incroyablement développée, c'est un biofilm qui a été transporté, à travers des centaines de kilomètres dans l'eau ! » s'exclame un chercheur en regardant le fragment à travers un microscope, fasciné par cette pellicule visqueuse.

Eh oui... ! Depuis le début c'est moi, une bactérie, une infime partie d'un monde que vous ne voyez pas. Et même si mon histoire se termine dans l'obscurité, qu'une ère s'achève pour moi et les miens, je sais qu'une multitude d'autres, ailleurs, continuent à se multiplier et à échanger des plasmides pour pouvoir cohabiter avec vous...